

Travail et travailleurs dans les chemins de fer en France (années 1830-années 1930) : pistes bibliographiques

L'histoire des cheminots a d'abord été une histoire politique, éventuellement celle de leurs mouvements sociaux étudiés à travers le prisme de leurs organisations. La thèse d'Elie Fruit (Elie FRUIT, *Les syndicats dans les chemins de fer en France (1890-1910)*, Paris, Éditions ouvrières, 1976) [O. FRU 1] s'inscrit dans une logique qui fut d'abord celle de juristes travaillant sur des éléments d'actualité : Ludovic DESVEAUX, *Les coalitions dans le personnel des chemins de fer*, thèse de doctorat, faculté de Droit de Paris, 1899 (après l'échec de la grève de 1898) ; Yves GUYOT, *Les chemins de fer et la grève*, Paris, Alcan, 1911, [O. GUY 3] et J. GRANDET, *Les droits du Gouvernement sur le personnel des chemins de fer concédés*, thèse de doctorat, faculté de Droit de Paris, 1913 (après la grève de 1910).

Le livre dirigé par Joseph Jacquet, autobiographie de la Fédération CGT des cheminots (Joseph JACQUET, dir., *Les cheminots dans l'histoire sociale de la France*, Paris, Éditions sociales, 1967, [O. JAC 2] en partie repris pour la période qui nous intéresse par Jean GACON, *Batailles du rail*, Paris, Messidor, 1986) [O GAC 1] est significatif d'une approche militante qui n'en a pas moins utilisé les très riches archives des syndicats CGT. Elle s'inscrit dans la continuité d'ouvrages tel Jean BRECOT [Gaston Monmousseau], *La grande grève de mai 1920*, (préface de Pierre Lémont [Pierre Monatte]), Paris, Librairie du Travail, 1920. D'autres fédérations syndicales de cheminots se sont également intéressées à leur histoire : Fédération des syndicats chrétiens de cheminots, *Historique des Cheminots de France*, 1930 et Fédération CFDT des cheminots, *50 ans au service des cheminots. Du Syndicat professionnel à la Fédération des cheminots CFDT*, 1970. Publié au début du XXI^e siècle, un ouvrage rompt avec ces approches et met en rapport les mouvements sociaux avec les différents aspects de l'évolution du groupe social : Christian CHEVANDIER, *Cheminots en grève, ou la construction d'une identité (1848-2001)*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2002. [O. CHE 5] Les grandes grèves de février et mai 1920 avaient été auparavant étudiées : Annie KRIEGEL, « L'échec syndicaliste d'une révolution totale », *Aux origines du communisme français, 1914-1920*, Paris-La Haye, Mouton, 1964, pp.359-547 (réédité pour la partie qui nous intéresse : Annie KRIEGEL, *La grève des cheminots, 1920*, Paris, Armand Colin, 1988).

Ce n'est que dans les années 1970 et surtout 1980 qu'une approche plus sociale, prenant largement en compte les techniques et les sociabilités, a permis de mieux connaître le

monde des travailleurs du rail¹. Les deux grands noms de l'historiographie des chemins de fer et des travailleurs du rail sont François Caron et Georges Ribeill.

François CARON, spécialiste de l'histoire économique de l'époque contemporaine, a insisté sur le rôle déterminant des innovations et, dans ses travaux, a pris en compte les dimensions sociale et technologique. Il a largement étudié les chemins de fer, auxquels il a consacré sa thèse : François CARON, *Histoire de l'exploitation d'un grand réseau. La Compagnie du chemin de fer du Nord, 1846-1937*, Paris/La Haye, Mouton, 1973. [O. CAR 1] Il est l'auteur d'une volumineuse synthèse sur l'*Histoire des chemins de fer en France* en trois tomes qui tous consacrent des chapitres au travail et aux travailleurs et sont dotés d'une bibliographie significative à laquelle nous renvoyons pour approfondir la présente approche : François CARON, *Histoire des chemins de fer en France*, tome 1, 1740-1883, [O. CAR 2 A] tome 2, 1883-1937, [O. CAR 2 B] tome 3, 1937-1997, [O. CAR 75] Paris, Fayard, 1997, 2005 et 2017. Si le troisième tome est largement hors-période, les deux premiers chapitres, notamment le deuxième (« Le monde des cheminots en 1938 ») permettent de faire le point à la fin des années 1930 lors de la création de la SNCF par la nationalisation des grandes compagnies ferroviaires et leur réunion au réseau de l'État déjà existant².

Au sein d'une bibliographie conséquente, nous signalerons également :

- François CARON, « Essai d'analyse historique d'une psychologie du travail. Les mécaniciens et chauffeurs des locomotives du réseau du Nord de 1850 à 1910 », *Le Mouvement social*, 1965, n°50, pp.3-39 (suivi d'une discussion, pp.39-40). <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5622745m/f12.image.r=caron>
- François CARON, « La grève de 1910 », *Conjoncture économique, structures sociales. Hommage à Ernest Labrousse*, Paris, Mouton, 1974, p.211.

Georges RIBEILL, ingénieur, historien et sociologue, est l'auteur de nombreuses publications, parmi lesquelles une trilogie correspond à la période à étudier : Georges RIBEILL, *Le personnel des Compagnies de chemins de fer, matériau pour une contribution à la sociologie historique des professions*, tome 1, *Des origines à 1914*, Paris, Développement et aménagement, 1980 [O. RIB 19] ; Georges RIBEILL, *Le Personnel des Compagnies de chemins de fer*, t.2, *Les cheminots en guerre, 1914-1920, Les métamorphoses d'une corporation*, Paris, CERTES-ENPC, 1988 [TU 1988 RIB 2] ; Georges RIBEILL, *Repères relatifs à l'histoire des cheminots. 1914-1937*, Paris, CERTES/ENPC, 1984.

Signalons également un ouvrage qui correspond au début de la période : Georges RIBEILL, *La révolution ferroviaire ; la formation des compagnies de chemins de fer en France (1823-1870)*, Paris, Belin, 1993 [O RIB 11]. Parmi ses très nombreux articles :

¹ Le mot « cheminot » n'est apparu que dans les années 1890, employé dans les milieux anarchistes et syndicalistes-révolutionnaires avec une connotation misérabiliste.

² La SNCF et les cheminots pendant la Seconde Guerre mondiale ont donné lieu à de nombreuses publications mais, pour 1939, l'histoire de la mobilisation ne semble pas correspondre au sujet.

- Georges RIBEILL, « La police et les syndicats de cheminots (1890-1914). », Société d'Histoire de la Révolution de 1848 et des Révolutions du XIX^e siècle, *Maintien de l'ordre et Polices en France et en Europe au XIX^e siècle*, Paris, Créaphis, 1987.
- Georges RIBEILL, « Gestion et organisation du travail dans les Compagnies de chemin de fer des origines à 1860 », *Annales ESC*, n°5, septembre-octobre 1987, pp.999-1029. [O. RIB 27]
- Un petit ouvrage, qui court jusqu'au moment de la publication, a été le livre de chevet de tous les chercheurs étudiant le monde des travailleurs du rail : Georges RIBEILL, *Les cheminots*, Paris, La Découverte, 1984. Sur la période retenue pour les concours, signalons les pages 11-17, 21-27, 32-39, 45-52, 91-95 et 105-106. [O. RIB 5]
- Enfin, il publie en 2020 une synthèse sur la dimension ferroviaire du programme : Georges RIBEILL, « Employés et ouvriers du chemin de fer », in Marion FONTAINE, François JARRIGE et Nicolas PATIN, dir., *Le travail en Europe occidentale des années 1830 aux années 1930. Mains-d'œuvre artisanales et industrielles, pratiques et questions sociales*, Paris, Atlande, 2020 [à paraître en octobre ou novembre 2020].

De nombreuses **approches monographiques**, correspondant souvent à des thèses, ont été publiées :

La question de l'organisation du travail est essentielle dans un domaine où, comme dans le secteur de l'extraction, la sécurité est une préoccupation constante. Plus largement, la place et le rôle des ingénieurs des chemins de fer doivent être compris dans une approche plus vaste de la société et un livre d'histoire à la fois sociale et politique se révèle indispensable pour cela : Yves COHEN, *Le Siècle des chefs. Une histoire transnationale du commandement et de l'autorité (1890-1940)*, Paris, Éditions Amsterdam, 2013. De nombreuses analyses renvoient aux chemins de fer (par exemple p. 309-314) ; il prend ainsi en compte les contraintes techniques de la machine à vapeur (par exemple p. 448-449).

- Sur un ingénieur formé par la toute nouvelle École centrale des arts et manufactures et qui a été un des acteurs de la mise en place des réseaux ferroviaires en France, notamment de la ligne Paris-Versailles et des chemins de fer du Nord, auteur (avec trois autres ingénieurs) d'un manuel pour les constructeurs et les conducteurs de locomotives à vapeur : Jean-Pierre WILLIOT, *Jules Petiet (1813 - 1871) : Un grand ingénieur du XIX^e siècle*, Paris, Delcambre, 2006. [O WIL 3]

- Sur un autre ingénieur, qui a joué un rôle déterminant dans les chemins de fer à partir de la Grande Guerre, notamment de la compagnie du Nord et du réseau de l'Etat puis de la SNCF, mettant en œuvre une politique sociale et une organisation du travail novatrice : Rémi BAUDOUI, *Raoul Dautry, 1880-1951, le technocrate de la République*, Paris, Balland, 1992. [O. BAU 3]

- L'étude du personnel d'un atelier de réparation ferroviaire de l'agglomération lyonnaise, autour d'une problématique mettant en avant l'identité professionnelle de ces métallurgistes et ouvriers de différentes qualifications employés de la compagnie de chemin de fer du PLM : Christian CHEVANDIER, *Cheminots en usine, les ouvriers des Ateliers d'Oullins au temps de la vapeur*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1993. [O. CHE 4]

Du même auteur, signalons les articles suivants, dont les deux premiers correspondent au développement de parties non publiées de la thèse : « Les cités PLM dans l'agglomération lyonnaise au cours des années trente : les cas de Vénissieux et d'Oullins », *Les Chemins de fer, l'espace et la société en France*, Actes du colloque de mai 1988, *Revue d'histoire des chemins de fer HS 1*, 1989, p. 253-263 [non coté] ; « Vie privée et engagement dans une organisation syndicale : tentatives d'approche quantitative de populations d'adhérents et de militants aux Ateliers de réparations ferroviaires d'Oullins », *Le Mouvement social*, n° 165, octobre-décembre 1993, p. 67-86 ;

https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k61245355.image.f71.tableDesMatières#xd_co_f=MmM5YTzZDk0MTQ3OWI0OTdjNzE1ODg1NzYxNjg5MDM=~ « L'identité professionnelle des conducteurs de locomotives électriques : le choix effectué entre l'innovation et la continuité », *Electricité*

et chemins de fer. Cent ans de progrès ferroviaire par l'électricité, Paris, Presses universitaires de France, 1997, p. 399-411 ; [O ELE 11] « Solidarité corporative ou solidarité corporatiste : formes et mémoires des pratiques solidaires cheminotes », in Pierre GUILLAUME, dir., *Les solidarités. Le lien social dans tous ses états*, Bordeaux, Éditions de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 2001, p. 329-342 ; « Construction identitaire et reconstruction : Sancy et les cheminots », in Nicolas OFFENSTADT, dir., *Le Chemin des Dames. De l'événement à la mémoire*, Paris, Stock, 2004, p. 382-392 (sur l'aura et la solidarité au sein du groupe social aux lendemains de la Grande Guerre). [O. OFF 7]

Sur d'autres ateliers de réparations ferroviaires, voir

- Laurence CAILLAUD, *Les ouvriers des Ateliers du P.O. de Saint-Pierre-des-Corps*, Mémoire de DEA, université de Paris 1, 1988.
- Maud SOULIER, *Le mouvement social aux Ateliers de Marseille-Prado de 1875 à 1937 : un syndicalisme cheminot en usine*, mémoire de maîtrise, université d'Aix en Provence, 1999.
- Coralie GREGOIRE, *Les Ateliers d'Arles de 1848 à 1984, 136 ans d'activité industrielle au service de la cause ferroviaire*, mémoire de maîtrise, université de Provence, 2001. [TU 2001 GRE]

Parmi les thèses n'ayant pas (ou pas encore) donné lieu à publication :

- Patrick COGNASSON, *Organisation, autorités et pouvoirs dans les réseaux de chemin de fer du Nord et de l'Est au cours de la Grande Guerre*, École des hautes études en sciences sociales, 2019.
- Michel COTTE, *Innovation et transfert de technologies, le cas des entreprises de Marc Seguin (France 1815-1835)*, École des hautes études en sciences sociales, 1995 (sur la première entreprise de construction de locomotives) [TU 1995 COT]
- Atsushi FUKASAWA, *Histoire du syndicalisme cheminot en France. Des grèves générales à la Grande Guerre*, université de Paris 1, 1992. [TU 1992 FUK]
- David LAMOUREUX, *Les cheminots du Sud-Est de la France de la démobilisation au Front populaire : hommes, agents, syndiqués*, université de Nice, 2004. [TU 2004 LAM]
- Julie MAURICE, *Le charbon et l'escarbille : genèse et histoire du statut du personnel cheminot, de la seconde moitié du XIX^e siècle à la veille de la Seconde Guerre mondiale*, École des Chartes, université de Paris IV, 2019³. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02177150>
- Marie-Noëlle THIBAUT, *La question du rachat des chemins de fer dans l'idéologie républicaine au XIX^e siècle*, thèse de troisième cycle, université de Dijon, 1975.

³ Sur le statut, un article synthétique avait été publié plusieurs décennies auparavant : Christian CHEVANDIER, Atsushi FUKASAWA, Georges RIBEILL, « Les cheminots : un statut toujours en débat », in Patrick HAMELIN, Georges RIBEILL, Claude VAUCLARE (dir. de), *Transports 93, professions en devenir*, Paris, Presses de l'École Nationale des Ponts et Chaussées, 1992, pp.431-441. [O. HAM 8] Sur les retraites des cheminots, voir Bruno DUMONS, Gilles POLLET, *L'Etat et les retraites. Genèses d'une politique*, Paris, Belin, 1994, pp. 161-165.

Signalons quelques articles

- Jean-Pierre ALMARIC, « Une institution patronale au XIX^e siècle : la participation des employés aux bénéfices dans la Société des chemins de fer de Paris-Orléans », *Revue d'histoire économique et sociale*, 1962, n°40/2, pp. 239-264
<https://www.jstor.org/stable/24073292?seq=1> et « La révolution de 1848 chez les cheminots de la Compagnie du Paris-Orléans », *Revue d'histoire économique et sociale*, 1963, n°41/3
<https://www.jstor.org/stable/24077385>
- Jeanne GAILLARD, « Les usines Cail et les ouvriers métallurgistes de Grenelle », *Le Mouvement social*, n°33-34, janvier 1960, pp.35-53 (une expérience d'autogestion dans un site industriel fabriquant notamment du matériel ferroviaire)
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9811581h?rk=42918;4>
- Françoise GUITARD, « Les politiques de santé des compagnies de chemin de fer dans la seconde moitié du XIX^e siècle », *Les Chemins de fer, l'espace et la société en France*, Paris, Revue d'histoire des chemins de fer, HS 1, 1989, pp.216-227. [non coté]
- Arnaud PASSALACQUA, « Les autobus parisiens et le développement pionnier de la psychotechnique : Jean-Maurice Lahy à la STCRP, années 1910-années 1920 », *Cahiers de RECITS*, n° 10, 2014, p. 89-10 (pour une approche comparative à propos des pratiques de conduite d'un véhicule).
- Guy THUILLIER, « La pétition des mécaniciens et des chauffeurs des chemins de fer en 1871 », *Le Mouvement social*, n° 66, janvier-mars 1969, pp.65-88.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56209856?rk=64378;0>

Certains **documents** sont particulièrement intéressants, parmi lesquels

- Les carnets d'enquête d'Emile ZOLA rédigés lors de la préparation de *La Bête humaine* (Emile ZOLA, *Carnets d'enquête. Une ethnographie inédite de la France*, Paris, Plon, 1991).
- Deux ouvrages, non exempts de partis-pris idéologiques, écrits à partir de l'observation (éventuellement participante) du groupe social : Pierre HAMP, *Le rail*, Paris, Gallimard, 1935 [O. HAM 3 A] ; Jacques VALDOUR, *La menace rouge*, Paris, Arthur Rousseau, 1929.

Il est également indispensable de connaître l'iconographie, notamment :

- Les affiches de Jules Grandjouan reproduites en couleur in Fabienne DUMONT, Marie-Hélène JOUZEAU et Joël MORIS, dir. de, *Jules Grandjouan, Créateur de l'affiche politique illustrée en France*, Paris, Somogy éditions d'art, 2001, p.64, 65, 66, 109, et *Affiches et luttes syndicales de la CGT*, Paris, Chêne, 1978, documents 47, 48, 49, 52.
- Les photographies de François Kollar publiées en 1935 dans un des fascicules thématiques de la grande campagne de photographie réalisée entre 1931 et 1934 pour la série *La France travaille* ; beaucoup de ces clichés ont été publiés.

Enfin, deux dictionnaires biographiques en ligne (<https://maitron.fr/spip.php?mot2> et <https://fusilles-40-44.maitron.fr/spip.php?mot2>) permettent de prendre la mesure de la vie de certains cheminots :

- Marie-Louise GOERGEN, dir., *Cheminots et militants. Un siècle de syndicalisme ferroviaire*, Paris, Les Éditions de l'Atelier, 2003 [O. GOE 1], et *Cheminots engagés, XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2007 [O. GOE 2]. Il s'agit de volumes thématiques de Jean MAITRON puis Claude PENNETIER, dir., *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier et du mouvement social français*, Paris, Éditions de l'Atelier.
- Thomas FONTAINE, dir., *Cheminots victimes de la répression 1940-1945. Mémorial*, Paris, Perrin/SNCF, 2017⁴. [O. FON 16]

⁴ Si le décès des biographiés est postérieur à notre période, la plus grande partie de chaque notice est consacrée à l'entre-deux guerres.